

Semestre : 6

Unité d'enseignement : **Fondamental 3**

Matière : **Introduction aux langues de spécialités**

Crédits : 02

Coefficient : 01

Cours n° 03 : existence de méthodes d'acquisition de la langue standard.

Objectifs du module

Circonscrire les domaines des discours spécialisés. Développer chez l'étudiant les compétences de lecture, compréhension et production de textes de spécialité.

Objectif du cours

Au terme de ce cours, l'étudiant saura les différentes méthodes d'acquisition de la langue standard comme il sera capable également de distinguer et de définir le champ de la langue standard.

Connaissances préalables recommandées

Disponibilité et maîtrise des principaux termes en langues étrangères et des connaissances acquises durant L1 et L2 (Matières : Initiation et introduction à la Linguistique)

Dans le but d'enseigner aux étudiants de 3^e année LMD le concept et les méthodes d'acquisition de la langue standard, d'une manière correcte, il nous est prodigué de faire des recherches approfondies. La langue standard est généralement définie par rapport à d'autres concepts entre autres, la langue spécialisée, la langue fonctionnelle, le FOS, etc. En effet, pour aborder les langues de spécialités, l'étudiant est appelé tout d'abord à définir et partir du concept de langue générale ou standard pour ensuite se pencher sur les autres concepts.

Introduction

L'acquisition du langage est soumise à un dispositif biologique expliquant pourquoi les enfants quelles que soient leurs origines, sont capables d'acquérir le langage (sauf dans le cas de l'isolement ou dans des cas pathologiques). Pour l'acquisition d'une langue seconde ou étrangère, l'enfant qui acquiert sa langue (maternelle ou L1), en le comparant à un élève qui apprend une langue vivante à l'école, n'a pas besoin d'apprendre activement les règles de cette langue parce qu'elles lui viennent naturellement quelle que soit la société particulière dans laquelle il grandit.

I/ Définition de langue standard

«La langue standard est une variété de langue ayant non seulement des normes implicites, mais aussi des normes explicites, c'est-à-dire codifiées, « légalisées » par une instance de régulation officielle, à travers des dictionnaires monolingues et orthographiques, des grammaires et d'autres ouvrages linguistiques. Elle est surtout utilisée sous forme écrite, et parlée par ceux qu'on appelle locuteurs natifs ayant un degré d'instruction relativement élevé. C'est cette variété qui est enseignée dans les écoles en tant que langue maternelle, et aussi à ceux qui l'apprennent en tant que étrangère»¹.

II/ Acquisition d'une deuxième langue

Le nouveau terme « période sensible » implique que, après la puberté, l'individu est encore capable d'apprendre des structures langagières, mais, alors,

¹ [http://dictionnaire.sensagent.fr/Langue standard/fr-fr](http://dictionnaire.sensagent.fr/Langue+standard/fr-fr)

l'apprenant ne pourra plus atteindre le niveau de compétence d'un locuteur natif et exigera plus d'efforts. En somme, l'hypothèse prédit que, à un certain stade de la maturation, on observe un déclin brusque du potentiel d'apprentissage des langues. Le modèle de ce déclin n'est pas encore compris.

Certains comportements langagiers sont affectés plus que d'autres par l'âge d'apprenant. Par exemple, plusieurs chercheurs ont constaté une période plus sensible pour l'apprentissage des structures phonologiques (ex., de forts accents) et des structures grammaticales que pour des structures lexicales (vocabulaire)

III/ Les différentes Approches d'acquisition.

a- Approche comportementale

Tout d'abord, l'hypothèse de la période sensible, fondée biologiquement, est entrée en conflit avec une approche comportementale. Selon cette approche, une langue est apprise par le principe de conditionnement et d'imitation (Mowrer, 1960). Cette assumption, cependant, ne peut pas expliquer les performances supérieures des enfants, et l'hypothèse est restée non falsifiée. Comme Pinker l'a remarqué, toutes les phrases qu'on produit sont des combinaisons uniques de mots qui ne sont jamais entendues avant. Alors, on ne peut pas apprendre des langues simplement par imitation et conditionnement. Il doit y avoir quelque chose d'inné, permettant de créer des phrases grammaticales complexes se basant sur un vocabulaire limité. On a proposé une théorie de la grammaire universelle.

b- Grammaire universelle

Selon Noam Chomsky, les facteurs environnementaux ont peu à faire pour l'acquisition d'une langue. Au contraire, il a suggéré des structures innées créant un dispositif isolé d'acquisition du langage. Une entrée seule (la parole des adultes dans l'environnement — ex. : les instructeurs — les parents, etc.) ne peut pas expliquer l'acquisition du langage, car elle est dégénérée par des caractéristiques telles que le bégaiement et elle manque de correction de laquelle les apprenants découvrent variations incorrectes. Chomsky s'est basé sur une observation de 'Simon', un enfant sourd dont les parents ne sont pas sourds. Simon avait appris la langue des signes comme langue maternelle. Il n'avait pas eu un bon exemple de ses parents, qui avaient appris les signes comme deuxième langue, et lui avaient alors offert des modèles imparfaits. Cependant, Simon avait acquis un système langagier bien organisé avec des règles de grammaire et de logique malgré l'exposition inconséquente. Chomsky avait étendu sa théorie à l'apprentissage des deuxièmes langues, supposant que des adultes doivent réactiver les structures innées de la première langue. Les enfants, au contraire, ont des structures encore actives permettant d'apprendre des langues simultanément sans effort. Alors, bien que toutes les langues puissent être acquises par le dispositif universel, les apprenants plus âgés ont des difficultés à avoir accès aux règles sous-jacentes de la langue cible. Ils dépendent de plus en plus des instructions explicites (l'enseignement comme dans les écoles).

c- Approche mnésique

Une autre classe d'explications pourrait suggérer que la baisse de l'apprentissage des langues s'explique parce que les capacités cognitives augmentent. Par exemple, des adultes sont capables de stocker plus d'articles dans la mémoire à court terme que les enfants. Paradoxalement, les capacités plus limitées d'enfants peuvent fournir un avantage pour les tâches (comme l'apprentissage des langues). Si les enfants ne

retiennent que des composantes des stimuli linguistiques et complexes auxquels ils sont exposés, tandis que les adultes retiennent plus facilement tout stimulus complexe, les enfants peuvent être dans une meilleure position pour localiser les composants.

Évolutivement, c'est connu que la mémoire implicite mûrit à un jeune âge étant donné que les fonctions procédurales s'appuient sur des structures phylogénétiques entièrement fonctionnelles tôt dans le développement. Par contre, les fonctions déclaratives s'appuient sur des structures qui mûrissent plus tard dans la vie et qui sont interférées par des connaissances et des structures existantes ('less is more'). Quelques études récentes impliquent cette direction.

IV/ Conclusion

Les trois hypothèses (comportementale, grammaire universelle et approche mnésique) avaient stimulé les idées suivantes :

- Une langue est apprise par le concept de conditionnement et l'imitation mais il faut avoir quelque chose d'inné permettant de créer des phrases grammaticales complexes se basant sur un vocabulaire limité. **(l'approche comportementale).**
- Il faut réactiver les structures innées de la première langue selon Chomsky **(l'approche de la grammaire universelle).**
- Les adultes sont capables de stocker plus d'articles dans la mémoire à court terme que les enfants. Donc, l'apprentissage d'une deuxième langue après la puberté se ferait selon des mécanismes généraux de résolution de problèmes et de connaissance de la L1, des mécanismes déclaratifs ou explicites. **(l'approche mnésique).**

Bibliographie

- Masselin, J, (1973) L'enseignement des langues de spécialité à des étudiants étrangers [article] pp. 112-123 Fait partie d'un numéro thématique : Les vocabulaires techniques et scientifiques Marie-Françoise Mortureux, Professeur à l'université Paris X, Les vocabulaires scientifiques et techniques ; p. 13-25 <https://doi.org/10.4000/cediscor.463>
- Masselin, J, (1973) L'enseignement des langues de spécialité à des étudiants étrangers [article] pp. 112-123 Fait partie d'un numéro thématique : Les vocabulaires techniques et scientifiques
- Robert Galisson et Daniel Coste, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976, 612 p. (ISBN 2-01-003576-3), p. 511
- Un article de la revue Meta, le parcours du sens : d'une langue à l'autre-metlange offerts à André Clas, volume 55, numéro 2010, p.127-135
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/terminologie>
- <http://journals.openedition.org/rdlc/426>
- <http://lhg.free.fr/telechargement/sitcom.pdf>
- <http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.phpid> Lyon 2. 2005. Wang _mlpartl. Austin introduit dans un fait dire quelque chose.
- <http://www.1min30-com/dictionnaire-du-verbe/terminologie-spécialisée>
- <http://www.analyse-du-discours.com/l-approche-pragmatique>.
- <http://www.cairn.info/revue-ela-2015-page-417.html>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_de_spécialité : texte langue de spécialités, dans leur éducation ou formation

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_de_spécialité : texte langue de spécialités, dans leur éducation ou formation
- <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde>
- <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde>